CHATELET



SAISON 21/22

châ
-te-
let

THÉÂTRE MUSICAL
DE PARIS

VILLE DE
PARIS

ROMAN DE FAUVEL

BENJAMIN BAGBY
SEQUENTIA
PETER SELLARS
ALICE GOODMAN

18 → 26
MARS 2022

france inter
TRANSFUGE
Télérama

Création mondiale

Roman de Fauvel
Textes, images et musiques d'un manuscrit clandestin (ca. 1320)

Nouveaux textes **Alice Goodman**

Arrangement musical **Benjamin Bagby**
Transcriptions musicales **Jasmina Črnčič** (monodies), **Anna Zayaruznaya** (motets)

Sequentia, ensemble de musique médiévale
Direction musicale **Benjamin Bagby**
Chant
Stef Conner
Jasmina Črnčič
Esther Labourdette
Hanna Marti
Elodie Mourot
Tessa Roos
Sarah Richards
Camille Fritsch (doublure)

Récit **Pauline Cheviller**

Mise en scène **Peter Sellars**
Vidéo (graphisme) **Pierre Martin Oriol**
Vidéo (montage) **Alex MacInnis**
Vidéo (tournage) **Sean Casey**
Costumes **Camille Assaf**
Lumières **James F. Ingalls**
Son **Julien Aléonard**
Dramaturgie **Antonio Cuenca Ruiz**

Assistante musicale **Jasmina Črnčič**
Assistante mise en scène **Betsy Ayer**
Assistante costumes **Zara Van Dommelen**
Répétitrices de prononciation historique
Hélène Biu (ancien français) et **Pascale Bourgain** (latin)

Langues : français pour le texte de narration,
latin et ancien français pour les parties chantées

Le *Roman de Fauvel* est un livre hautement subversif, né dans la clandestinité. Il est le produit d'une assemblée d'artistes âgés d'environ vingt-cinq ans, réunis secrètement au XIVe siècle pour composer cette œuvre hors-norme. Dans celui-ci dialoguent plusieurs milliers de vers, des centaines d'illustrations et de partitions. On y trouve une alternance entre prières et langages de rue, entre textes français et latin, la langue internationale de l'époque.

Ce Roman insolite raconte comment Fauvel, une bête stupide mais magnétique, gouverne un pays où le mensonge, la corruption et la terreur triomphent. Fauvel tente d'asseoir son pouvoir en s'unissant à la déesse Fortune, mais celle-ci lui réserve une autre épouse : Vaine Gloire. Par-delà la satire politique, les auteurs de *Fauvel* nous confrontent à l'état d'un monde où le gouvernement en place, la finance, la moralité, la justice, l'environnement et les affaires internationales sont sous l'emprise des plus grandes fortunes et dans un état avancé d'effondrement. Parallèlement, l'œuvre met singulièrement en avant des femmes. Celles-ci sont notamment Fortune et les Hellequines, un groupe d'amies qui discutent à huis-clos d'abus sexuel, d'émancipation et d'amour. Ces figures féminines se trouvent au centre d'un cosmos que les hommes, guidés par l'appétit d'un pouvoir totalisant, échouent à comprendre.

Tordant le cou à l'idée reçue selon laquelle les jeunes générations engagées font table rase du passé, les auteurs du *Roman* empruntent à leurs ainés des pièces qu'ils incluent à leur projet d'avant-garde. Sans conservatisme ni nostalgie, ils interrogent leur passé à partir de leurs propres inquiétudes, et ce faisant projettent leurs lecteurs dans un autre avenir possible. Pour répondre aujourd'hui à leur appel, Benjamin Bagby, directeur artistique de l'ensemble Sequentia, sept chanteuses membres de celui-ci et le metteur en scène Peter Sellars conçoivent une création qui, à l'instar du manuscrit, échappe à toute catégorisation. Cette création comprend notamment un dispositif vidéo où sont projetées des images à la fois symboliquement puissantes et terriblement concrètes, celles de feux de forêts filmés ces deux dernières années en Californie. L'ensemble est complété par de nouveaux textes de la poétesse Alice Goodman, qui replace le chaos contemporain au cœur d'images médiévales.

PETER SELLARS & BENJAMIN BAGBY, L'INTERVIEW

Il y a trente ans, le spécialiste de musique médiévale Benjamin Bagby croise le chemin du metteur en scène Peter Sellars et lui parle du *Roman de Fauvel*, manuscrit d'une grande richesse musicale et d'une actualité brûlante. Après des années de recherches – qui prennent forme pour la première fois sur la scène du Théâtre du Châtelet – les deux artistes professent leur fascination pour un objet hors-norme.

Propos recueillis par Priscille Lafitte

Théâtre du Châtelet : Qu'est-ce qui vous a immédiatement parlé dans cet ouvrage ?

Peter Sellars : Dès que Benjamin Bagby m'a présenté ce *Roman de Fauvel*, la nature de ce manuscrit m'a interpellé. Parcourir cet ouvrage est comme s'aventurer dans une expérience de synesthésie : le texte, la musique et l'image se répondent, se contredisent, s'enrichissent mutuellement. Vous trouvez une image, puis du texte, du son, encore du son, à nouveau une image, puis une autre, qui laisse place à du texte et à du son… le rythme de lecture est syncopé au gré de juxtapositions surprenantes. Ce manuscrit ouvre un espace immense. Dans notre imaginaire contemporain, on considère que le Moyen Âge est une période de miniatures, d'œuvres de petite échelle, à l'exception des cathédrales. Ce *Roman de Fauvel* nous donne l'occasion de penser cette époque autrement. La conception de ce manuscrit est aussi monumentale qu'une œuvre de Mahler, Bruckner ou que la *Transfiguration* d'Olivier Messiaen ! Nos rituels de concert sont complètement inappropriés pour un tel matériau. Même l'opéra ne peut contenir une telle démarche.

Que savons-nous des auteurs de cet objet ?

Benjamin Bagby : Nous avons repéré quelques noms, sans savoir s'ils sont réels ou des pseudonymes. Nous avons la certitude qu'ils travaillaient à la chancellerie royale de la dynastie capétienne et qu'ils étaient des jeunes gens ayant reçu un très haut niveau d'éducation – un enseignement des textes religieux, du latin, du français et d'autres langues. Ils étaient, de toute évidence, de parfaits connaisseurs de la musique et de la littérature qui les précédaient.

C'est un ouvrage somptueux, les matériaux sont luxuriants. C'est l'un des plus beaux ouvrages de l'époque en France, et pourtant, nous ne connaissons rien du commanditaire, qui devait forcément être en position de pouvoir. Nous penchons pour la thèse d'une production clandestine. Il était peut-être même dangereux de posséder cet ouvrage.

P.S. : Le parti pris est radical – une radicalité politique et esthétique – fruit de l'expression de jeunes gens, âgés d'environ 25 ans, visiblement très en colère contre le *statu quo* politique. C'est un cri irrespectueux contre l'injustice et la corruption qui règnent dans les strates du pouvoir.

Leur visée artistique est incroyablement vaste et ambitieuse. Comme l'explique Benjamin Bagby, c'est l'époque où le jeune Philippe de Vitry (1291-1361) développe des harmonies inédites, pour ainsi dire illégales, dans ses motets. C'est un travail d'une absolue inventivité ! La beauté de la musique ne peut laisser personne insensible. Une telle puissance est rarissime. Les auteurs assument aussi bien une abstraction artistique de haut vol, que des chants venus de la rue et des descriptions pornographiques. Je retrouve là l'esprit de l'avant-garde russe, notamment de Vladimir Maïakovski : eux aussi puisaient dans des matériaux anciens une inspiration révolutionnaire. La vieille génération exprime souvent sa nostalgie des temps anciens. Il est plus surprenant de voir la jeune génération avoir conscience de l'état de ruine de la société. C'est pourtant ce qui se passe aujourd'hui : voyez la foule des jeunes Greta Thunberg pointer du doigt les problèmes urgents de notre monde et s'effrayer de l'état de la planète qui leur est léguée.

Comment imaginez-vous la vie intellectuelle et musicale de ce collectif au XIVe siècle ?

B.B. : Il faut considérer l'existence d'une intelligentsia musicale – l'équivalent de l'Ircam aujourd'hui – qui travaillait dans les cercles de la famille royale. Ces musiciens étaient très éduqués, aptes à créer de nouvelles formes polyphoniques ou instrumentales pour les besoins du palais. Peter Sellars vient de mentionner le musicien Philippe de Vitry, qui avait une vingtaine d'années au moment de la rédaction de l'ouvrage. Je perçois dans ses partitions à la fois des références anciennes, et des tentatives nouvelles pour pousser plus loin les limites de la notation musicale, de l'expression, et de l'imbrication du texte avec la musique.

Certes, les musiciens ne donnaient pas des concerts tels qu'on les conçoit aujourd'hui. Mais sur l'île de la Cité, entre Notre-Dame et le Palais, il y avait tout de même de multiples occasions pour faire entendre de nouvelles musiques. La plupart d'entre elles a dû se donner dans un cadre privé, dans l'intimité, devant un public de connaisseurs qui savaient apprécier la subtilité d'un texte ou d'une structure musicale, et étaient sensibles à l'esprit novateur qui soufflait à Paris et en Avignon en ce début de XIVe siècle. C'est important de comprendre combien les auteurs de ce manuscrit étaient conscients de la nature inédite de leur ouvrage. Ils avaient probablement une haute idée d'eux-mêmes et de leur démarche.

P.S. : Ce qui est frappant, c'est de constater que ce superbe manuscrit n'est pas sorti du cerveau d'un génie isolé, c'est une œuvre collective. C'est sûrement pour cette raison que cet objet dépasse toutes les bornes, il est incomparable dans sa démesure. L'ouvrage constitue un tel affront au pouvoir en place, qu'il est certainement hors de question pour ses auteurs de le signer, comme l'a expliqué Benjamin Bagby. C'est un cas d'école de littérature souterraine et clandestine.

J'imagine l'existence d'un groupe qui se réunit en secret pour débattre, pour échanger des idées, et bouleverser la donne politique. Le manuscrit est le reflet de ces discussions, portées par un haut niveau d'humour, une véritable vision politique, et un sens aigu du beau. Tout cela se juxtapose. Il n'y a pas une seule tonalité d'écriture dans ce manuscrit, le registre du langage change en permanence. C'est souvent cru, sinistre, lucide. Tout cela est inscrit sur des pages incrustées de fines mèches d'or et d'argent. J'en parlais récemment avec un spécialiste d'art africain de passage à Los Angeles. Et il m'a donné son interprétation : quand vous tournez la page, le document attrape la lumière et l'envoie vers le lecteur. Une bénédiction, une énergie, émanent du livre. J'adore cette façon d'aborder spirituellement ce manuscrit : il est vivant, il nous parle, il jette une lumière sur notre époque.

Précisément, quel message envoie ce manuscrit ?

P.S. : L'ambition du *Roman de Fauvel* est immense, à commencer par sa portée spirituelle. La critique du statu quo politique n'est pas du même ordre que l'éditorial d'un journal comme *Le Monde* ou le *New York Times*. Le texte débute sur des considérations sur la perfection cosmique. La description des dérives de notre humanité prend sa source de très haut ! Penser à partir de l'organisation du cosmos permet une approche puissante des questions morales. Il nous faut ce niveau de raisonnement et d'abstraction pour penser au-delà de nos psychologies individuelles.

Ce manuscrit fait des connexions entre la trivialité de notre quotidien et notre destinée humaine. Vous y trouvez côte à côte un graffiti pornographique et un hymne à la vierge : tout est relié. Le manuscrit a la capacité de dire les choses très directement tout en passant par la métaphore. Ces deux qualités créent une réaction chimique passionnante. La librettiste Alice Goodman a reproduit ce style dans son actualisation du texte. Elle possède des qualités de poétesse très proche de la littérature médiévale.

Dans ce manuscrit revient en permanence le terme de « profit ». Philippe le Chancelier avait écrit, un siècle plus tôt, un chant long de 15 minutes intitulé « Veritas, equitas », vérité et équité. Ce chant pourrait être entonné aux rassemblements de « Black Lives Matter » aujourd'hui. Il y a une telle urgence, une vérité dans ce texte. Les auteurs du *Roman de Fauvel* ont ajouté une dernière ligne à ce « Veritas, equitas », qui dit : « où est le profit, une fois que le monde est détruit ? » Cette question n'a rien perdu de son acuité.

Dne pourroit nulement estre
uelle ne mamme sanz fallace
ormes damour et sagace
t elle nest pas mariee
e moi aussi qui li plaisee
t ceus qui li emparleront
ue moult tousi si acorderont
se refrousee lauore
e sa bee mestre serone
dame en mon dangier seront
ont a mon plaisir tourneront
os serue de bon cuer
t me dormiroie a seur
es comment que dames facent
bien amer et qui desirent



Suiz regarder reson ne loÿ
Pesonne le conseil sanz deloÿ

Ai fait nouuelement ami e
gongnie fortune de vous auoir

Cui vel mousirer mo propos cuit
Or et argent i auoit auec

eremet · Combien que li encontrer
et moult bele chere · Sur

redout pour sa grat noblesce est for
touz portes la lamere toz

a conceu de prendre a fame fortune · Et
chie deuant et derriere lont sa

y seigi plere · Ene bien ua ure afere · La
gent en tel maniere · Qui a prise

vois · Empereres nous seruent sanz con
hardiesce q uers sa dame sa deesce si dit

ez en ure besongne · Se deuia auoir p
led ornement que solour na hardemer

ET FAUVEL RÈGNE !… ACTUALITÉ D'UNE SATIRE MÉDIÉVALE

Par Jean-Claude Mühlethaler, Université de Lausanne

Les derniers Capétiens directs ?… On les connaît des *Rois maudits* de Maurice Druon et des deux séries télévisées (1972 et 2005) qui s'en inspirent. Mais le conflit avec la papauté, les dévaluations de la monnaie, l'ascendant des conseillers ont façonné l'image de Philippe IV le Bel (1285-1314) déjà de son vivant. Dans la *Divine Comédie*, Dante dénonce le nouveau Pilate qui a porté « dans le Temple ses voiles cupides » (*Purg.*, XX). Les Templiers ! De leur arrestation en 1307 au supplice de Jacques de Molay, dernier grand-maître de l'ordre, brûlé sur l'île de la Cité en 1314, l'affaire a suscité de vives réactions en France et à l'étranger.

Telle est la situation, quand Gervais du Bus, notaire de la chancellerie royale, rédige en 1310 le premier livre du *Roman de Fauvel*, puis le second en 1314. Après 1316, « Chaillou de Pesscain » (Geoffroi Angelor), issu du même milieu, est le maître d'œuvre de la version interpolée, conservée dans le luxueux manuscrit français 146 de la Bibliothèque Nationale de France. Seul un public de cour a pu apprécier le riche répertoire musical intégré au récit : y alternent pièces monophoniques et polyphoniques, liturgiques et profanes ; le français se mêle au latin et l'ensemble marque le passage de l'*ars antiqua* à l'*ars nova* avec les motets de Philippe de Vitry. Par le plaisir esthétique, auquel contribuent 78 miniatures illustrant l'ascension de Fauvel, cheval infernal, le public est amené à découvrir une sévère critique du pouvoir sous le voile de l'allégorie. Transcrite dans le même manuscrit, la *Chronique métrique* de Geoffroy de Paris (couvrant les années 1300 à 1316) rapporte les faits dont se nourrit la satire. S'y confirme le séisme provoqué par la chute des Templiers : au fol. 8vo, texte, miniature et pièce musicale se font écho, exprimant l'immense douleur de l'Église ébranlée par le scandale.

« De Fauvel que tant voi torcher / Sui entrez en merencolie » : dès les premiers vers, Gervais du Bus se pose en témoin consterné de l'actualité. De tout temps, la satire naît de l'indignation que provoque le contraste entre l'idéal et la réalité. Mais les réactions varient : à la colère de Juvénal dénonçant les mœurs dépravées de la Rome impériale répond, chez le clerc, le repli sur soi – et le recours à l'allégorie. Il n'attaque pas ouvertement les puissants, mais met en scène un inquiétant cheval fauve. Avatar de l'hypocrite Faux Semblant du *Roman de la Rose* et de Renart le roux, Fauvel porte un nom composé de « faux » et de « vel » (voile) qui le pose en

maître de la *favele*, des *fake news*. Ses six lettres symbolisent les vices – Flatterie, Avarice, Vilenie, Variété, Envie, Lâcheté – qui triomphent dans un monde « bestourné » (à l'envers). Le Livre I s'organise autour de la métaphore de « torchier Fauvel » : dans une danse qui évoque les Israélites adorant le veau d'or, tous – pape, roi, nobles, bourgeois, vilains – accourent pour étriller le cheval. Choyé par Fortune, Fauvel est la nouvelle idole ou (dirait-on peut-être aujourd'hui) un influenceur redoutable. Par sa tendance au général, l'allégorie se prête à l'actualisation : quinze manuscrits témoignent du succès de la satire jusqu'à la Renaissance. Du Moyen Âge à nos jours, chaque époque a (eu) son Fauvel.

En tête du Livre II, une miniature représente le cheval couronné qui – assis sur le trône de France – écarte les jambes antérieures, de sorte que son corps prend la forme de la croix. Parodie des représentations du Dieu juge de l'*Apocalypse* (4, 2-4), l'illustration dénonce un pouvoir illégitime et injuste : Fauvel entouré des Vices est un usurpateur. Plusieurs critiques y ont reconnu Enguerrand de Marigny, le tout-puissant ministre de Philippe le Bel, exécuté en 1316 sur ordre de Louis X et auquel les pièces musicales 71, 120 et 129 font allusion.

Ivre d'orgueil, Fauvel décide alors de demander la main de Fortune pour pérenniser son règne. Mauvais calcul ! Sous Fortune se cache la Providence – insensible à la comédie du cheval qui se présente en amant criant *merci* (grâce) à sa « douce dame » (p. mus. 42). Sa complainte, émaillée d'insertions musicales, pastiche des chansons de trouvères : la courtoisie est réduite à la parole trompeuse d'un vil séducteur qui, dans les miniatures, prend les traits d'un centaure monstrueux. Fortune accorde pourtant à Fauvel la main de Vaine Gloire – *alter ego* d'Orgueil. Inconscient, le cheval laisse éclater une joie intempestive : « credit habere graciam » (« il croit avoir la faveur de Fortune »), commente, ironique, le *conductus* (p. mus. 72).

Les noces de Fauvel et Vaine Gloire sont célébrées, ô scandale, au palais de la Cité, à deux pas de la Sainte-Chapelle où l'on vénère la couronne d'épines du Christ. La liste des mets et vins précieux est reprise du *Roman du comte d'Anjou* (1316) de Jean Maillart, autre notaire royal. Mais le festin vire à l'orgie sous la régie de Débauche et Ivresse. Alors que les Vertus, scandalisées, repoussent les plats faits de péchés « contre nature » (v. 4617), les Vices chantent, rient et se goinfrent. L'orgie, inspirée du *Tournoiement Antéchrist* (après 1233) de Huon de Méry, est ici l'image d'un pouvoir qui suce ses sujets jusqu'à la moelle.

Aux excès du banquet infernal s'opposent les chants liturgiques des Vertus. S'y oppose aussi, pendant la nuit de noces, le *charivari* (fol. 34^{r}-36vo) avec ses gens déguisés, frappant sur pots et poêles, braillant mots obscènes et *sottes chansons* qui moquent l'idéal courtois. Les miniatures offrent la plus ancienne représentation connue de ce rite carnavalesque, par lequel on proteste contre un mariage jugé scandaleux et – dans le cas de Fauvel et Vaine Gloire – contre un pouvoir inique. Masques d'animaux, crânes rasés, visages grimés, gestes de dérision, provocations ! Le peuple tend aux puissants un miroir accusateur qui, dans son outrance, effraie nobles et bourgeois témoins de la scène. Les gilets jaunes ne sont pas loin.

À la violence de la rue répond le chœur des anges annonçant un « grant mistere » (v. 5068) : la Vierge vient soutenir les siens ! Comme déjà dans le *Tournoiement Antéchrist*, la scène exploite le souvenir de l'Annonciation et de la femme qui apparaît dans le ciel de l'*Apocalypse* (12, 1-4). Espace sacré, la tente où siège la Vierge contraste avec le palais de la Cité profané par Fauvel ; à l'orgie sacrilège des Vices s'opposent le « pain » et le « vin » (v. 5108) de la communion. Les Vertus y puisent la force pour, le lendemain, vaincre les Vices au tournoi – passetemps aristocratique dont texte et miniatures soulignent la théâtralité. En même temps, le combat

des Vices et des Vertus se rattache – via le *Tournoiement Antéchrist* – à une tradition issue de la *Psychomachie* de Prudence. Les *répons* et *antiennes* que chantent les Vertus en entrant dans les lices soulignent les enjeux moraux du tournoi.

La victoire des Vertus annonce la chute de Fauvel, mais celui-ci prolonge son règne sur la « douce France » (v. 5751) en se baignant dans la fontaine de Jouvence. Le verset « Hic fons, hic devius », qui fait partie des litanies du baptême, est détourné de manière à dénoncer une transgression coupable : le tyran tente d'échapper à l'emprise du temps, à la marche de l'histoire. Les Français, eux, se joignent au clerc qui prie Fortune, la Vierge, puis la Trinité de « nous » libérer enfin d'un joug humiliant. Le Livre II finit sur une note d'espoir : Fortune ne bloque pas sa roue comme elle le fait dans *Renart le Nouvel* (1289) de Jakemart Giélée, consacrant le triomphe définitif du fourbe Renart.

Édition et traduction : *Le Roman de Fauvel*, éd. A. Strubel, Paris, Livre de Poche (Lettres gothiques), 2012.

Manuscrit français 146 : en ligne sur le site *Gallic*a de la Bibliothèque nationale de France à l'adresse suivante https://bit.ly/3sNm6cz.

MÉTAMORPHOSES MÉDIÉVALES

Par Vincent Borel

Représentons-nous l'histoire de la musique occidentale comme une géométrie qui passerait de deux à trois dimensions, de l'espace plan à la profondeur de la perspective, de la monodie à la polyphonie. Le temps de Charlemagne a donné le chant grégorien, les psalmodies et ce rendu monolithique du chant sacré. Avec, parfois, dans le répertoire de l'Église de Rome ou de l'église mozarabe, l'usage du bourdon, sorte de base sonore grondante sur laquelle s'élabore le chant. On songe aux solides piliers soutenant les voûtes massives de l'art roman. Ce bourdon résonne toujours dans les liturgies slaves qui ont leurs racines dans la période byzantine. Puis sont venus le gothique et la bien nommée école de Notre-Dame, où les voix se sont faites poussées et contre-poussées, arcs-boutants et floraisons d'ogives. Dans cet *Ars antiqua*, les chantres inventent l'arborescence sonore. Au tournant du XII^e^ siècle, les voix joutent à deux, à trois, à quatre ; elles seront quarante, voire soixante dans les messes d'Alessando Striggio, à la fin du XVI^e^ siècle. La plante médiévale a éclos en fleur aux cent pétales, prélude à des floraisons plus complexes encore.

Les chantres de Notre-Dame

Mais qui donc l'a planté et arrosé ? L'histoire aimant les étiquettes c'est donc à Notre-Dame de Paris que l'on fait débuter cette grande histoire de la polyphonie dont procède la musique savante occidentale. À l'*Ars antiqua* pratiqué par Leonin (1150-1210) et Pérotin (1160-1230), succède l'*Ars nova* enfanté par Philippe de Vitry (1291-1361) et Guillaume de Machaut (1300-1377). Paris et ses grands chantres, de concert avec le style gothique dit « international », répandent le genre au rythme de ces cathédrales qui font couronne en Île de France, à Noyon, Laon, Sens, Beauvais, Chartres, Amiens.

Toutes avaient leurs ateliers de compagnons mais aussi leurs manécanteries, les écoles de chantres. Ces architectes et ces artistes ont pérégriné à travers une Europe qui ne se savait pas encore telle, mais qui s'inventait une unité culturelle de Prague à Séville et de Sienne à Durham. Cette polyphonie avait ses épicentres liés aux richesses des cités commerçantes et à l'immense fortune des princes. Le plus important fut le Grand-Duché de Bourgogne où la fameuse polyphonie franco-flamande émerge à la fin du XIV^e^ siècle dans les manécanteries de Bruges et d'Anvers, de Tournai, de Cambrai, de Dijon, de Béthune.

C'est la naissance d'une ivresse vocale qui diffracte les voix et les tonalités comme le vitrail le fait de la lumière. Guillaume Dufay (1397-1474), Johannes Ciconia (1370-1412), Johannes Ockeghem (1420-1497), affinent le premier *Ars nova* théorisé par Philippe de Vitry. Elle voyage avec les chapelles itinérantes de Philippe le Bon et de Charles Quint. Josquin Desprez (1450-1521) va l'imposer.

Sous forme de messes, de motets, de madrigaux, cette musique d'érudits et d'hommes de foi se fait le langage des cours, une norme esthétique en même temps qu'un outil diplomatique.

Le substrat populaire

À cette culture des clercs se superpose une culture populaire, rebelle, humoristique. L'âne Fauvel, Goupil le Renard et le loup Ysengrin pointent leurs oreilles dans les marges des enluminures. Ils tiennent leur cour dans les livres d'heures, ils figurent sur les miséricordes des stalles de chœur où le clergé pose ses fesses durant les longs offices. Les singes renifleurs et les porcs copulants sont toujours visibles dans les chœurs sculptés des cathédrales de Gand et Barcelone. Ces babouineries sont une sorte d'art du dessous qui exprime la dérision et la critique. L'époque de l'âne Fauvel est celle d'une église corrompue et divisée. Avignon et son Palais des papes sont vus comme une nouvelle Babylone où la foi s'évapore en tripotages d'étuves et en scandales sexuels. Philippe le Bel a fait main basse sur les biens des Templiers envoyés rôtir sur ses bûchers. Papes et antipapes se succèdent tandis qu'une classe de bourgeois enrichis monte vers le pouvoir.

À la veille de la Peste Noire qui enverra un gros tiers de l'Europe aux enfers, les hommes commencèrent à mécroire. C'est cela que nous content les romans de Fauvel et de Renard. Si la critique ronge la foi c'est que qui sait lire et écrire peut vite prendre ses distances avec les dogmes.

Une jeune pucelle

La musique n'a pas échappé à ces débords de conscience car elle n'a pas été qu'affaire de chasubles et d'autels. Il n'est d'ailleurs pas sûr que la distinction entre savant et populaire ait eu cours à cette époque. Elle ne rangeait guère les arts dans les tiroirs des catégories, ils se diluaient plutôt l'un dans l'autre. Bien des messes de la polyphonie franco-flamande signées Josquin Desprez, Nicolas Gombert, Pierre de la Rue, Cristobal de Morales, Nicolas de Lassus, ont fait des timbres populaires tels *Mille regrets*, *Suzanne un jour*, *L'Homme armé*, la base de leurs flamboyants édifices. Un magnifique exemple est offert par la chanson *Une jeune pucelle*, que les Italiens nomment *la Monica*, ou plutôt *la Monaca*, la nonne. Elle vit le jour aux confins du plateau de Langres, elle a couru les routes dans la bouche des marchands et des reîtres, des filles de petite vertu et des dames de haut parage. Et elle va se faire entendre très longtemps. À la cour de Charles Quint comme sous les doigts du violiste Sainte-Colombe, dans les messes de Marc-Antoine Charpentier comme durant les Noëls des organistes du XVIII^e^ siècle (le XI^e^ de Louis-Claude Daquin). Heinrich Schütz en fait une symphonie sacrée, la SWV 366, les organistes Van Noordt et Sweelink lui brodent à plaisir de longues fantaisies et Bach joue encore avec *Monica* dans le choral conclusif de la cantate BWV 73. Sans oublier Philippe Sarde où la *Jeune pucelle* hante l'admirable film de Bertrand Tavernier, *La Princesse de Montpensier*.

Les fantômes du Moyen Âge

Six siècles séparent le temps des cathédrales de celui du cinéma. Entretemps, un drôle de genre artistique, mélange de fascination visuelle et d'émotion musicale, a vu le jour. C'est l'opéra, et il aura un immense impact, d'abord chez les puissants puis auprès d'un public de plus en plus large.

En 1607, l'*Orfeo* de Monteverdi voit le jour devant une cour d'aristocrates. Avec Caccini, Domenico Belli, Sigismondo d'India, le compositeur ouvre définitivement la fleur de la polyphonie. La grande scène dramatique et le « récité en chantant » succèdent à la collectivité sonore héritée des temps médiévaux. L'individu, fils de l'humanisme, place désormais l'homme et ses émotions au centre du monde. Et c'est à lui qu'il s'adresse, non à Dieu.

Dès lors le Moyen Âge va se faire souvenir et ne sera plus qu'une matière bonne à écrire des livrets, innombrables ceux-là. On pourrait commencer sa résurgence littéraire avec *King Arthur* de Purcell, qui, en 1691, use de la légende arthurienne pour célébrer la *Fairest Isle*, l'Angleterre. Les temps médiévaux sont identifiés aux romans de chevalerie tel cet *Amadis des Gaules* utilisé par Lully et Haendel. Ils connaissaient, autant que leurs contemporains, les gestes de Roland et de Renaud, héros carolingiens du temps des croisades, et transformés en personnages à succès par Le Tasse et l'Arioste dans la *Jérusalem délivrée* et le *Roland furieux*. Combien d'*Orlando*, de *Rinaldo* et d'*Armida* en ont résulté ?

Quelques incursions politiques sont également à noter, tels le *Giustino* byzantin et l'*Ottone* carolingien signés Vivaldi et Haendel, sans oublier le *Teofane* d'Antonio Loti et le *Carlo il Calvo* de Nicola Porpora.

Cependant le grand retour de l'imaginaire médiéval est dû au roman gothique et à Walter Scott. Le bel canto de *Lucia di Lammermoor* (1835) et de *La donna del Lago*, du *Pirata*, du *Corsaro*, doit tout à ces songes de fantômes et d'amours chevaleresques. Les croisades sont prétexte au *Richard Cœur de Lion* de Grétry (1784), au *Crociato in Egitto* (1824) de Meyerbeer ; et le Moyen Âge aux *Trovatore* (1853), *Giovanna d'Arco*, *Vêpres siciliennes* et autres *Aroldo* (1857) de Verdi. C'était le bon temps de ce style troubadour qui débute avec la restauration des châteaux de Pau et de Pierrefonds et culmine dans Notre-Dame de Paris restituée par Viollet-Le-Duc.

Qui dit croisades pense aussi ceintures de chastetés et fantasmes coquins, ce dont Rossini ne se prive pas dans le pétillant *Comte Ory* (1828). Plus prude, Wagner use et abuse du gothique avec *Tannhaüser* (1845) et *Lohengrin*, dresse avec *Tristan* (1865) un cénotaphe à l'amour passion et fait entonner à ses moines soldats de *Parsifal* (1882) un hymne à la mystique névrosée. Vincent d'Indy, Chausson et Debussy, sous influence, ou en opposition au sorcier de Bayreuth, livrent *Fervaal* (1897), ode au catharisme, *Pelléas et Mélisande* (1902) et le sublime *Roi Arthus* (1903). Massenet joue avec *Le jongleur de Notre-Dame* (1902) tandis que le vérisme italien court sur les remparts d'*Edgar* (Puccini) et de *Loreley* (Catalini). Le vingtième siècle n'est pas resté exempt de médiévistes musicaux. C'est le *Fra Gherardo* et l'*Assassinio nelle cattedrale* (1958) de Pizzetti, la *Jeanne au bûcher* (1938) de Honegger et le *Saint-François d'Assise* d'Olivier Messiaen (1983). Quant aux rires des chantres et aux chansons des Goliards, ils continuent de résonner grâce à cet immense succès planétaire qu'est devenu le *Carmina Burana* de Carl Orff (1937). Évocateur et monumental, le Moyen Âge, avec son chant grégorien, ses châteaux et ses poulaines, serait-il devenu le véhicule préféré de nos nostalgies culturelles ?

LE LIVRET



Hau dier ou pourrai ie trouuer
Hau dier de tout le monde sire
En quel Reaume
En quel Empire
En quelle contree ne terre
Qui est qui le me sache dire
Tant lomtaingne pres sache estre
Ou pourrai ie trouuer p. querre

BOOK ONE
LIVRE PREMIER

FAUVEL: THE MAGNETIC ANIMAL

Everyone is on their knees; rubbing, rubbing, rubbing to a fine gloss the satiny, shining, golden coat of the magnetic animal, Fauvel. People of power, people of great wealth have come from all lands. The Church is here to serve Fauvel. The Civil Service serves Fauvel. Hollywood and the hungry media are bringing you Fauvel. Fauvel requires four hours of hair and makeup before every public appearance. Beauty and youth, age and wisdom, all are wiping him down. Farmers offer him titbits. University professors comb out his tail. It is an honour and a privilege to touch his ass. Not a speck of dust, not a particle of what one might call post-digested nutriment will remain.

We all have an interest in the Fortune 500. The 500 biggest companies. The 500 richest people. Fortune lent them her name. We're all invested. Everyone eats the bread, one-dollar hamburgers ground from cattle grazed in what was once the Amazon, chlorinated chicken, pork, soy protein, shrimp, pure bottled spring water, trademarked soft drinks, French fries, potato chips, mountains of plastic particles (nano and micro-sized). Everyone licks the dust from Fauvel.

FAUVEL : LA BÊTE MAGNÉTIQUE

Tout le monde est à genoux. Tout le monde frotte, frotte, frotte jusqu'à soigneusement lustrer le satiné, brillant et doré pelage de la bête magnétique, Fauvel. Les gens de pouvoir, les grandes fortunes sont venus de tous les pays. L'Église sert Fauvel. La Fonction publique sert Fauvel. Hollywood et les médias affamés te servent du Fauvel. Fauvel requiert des heures de coiffure et de maquillage avant chacune de ses apparitions publiques. La beauté et la jeunesse, la vieillesse et la sagesse. Tous le torchent. Les fermiers lui offrent des morceaux de choix. Les professeurs d'université brossent sa queue. C'est un honneur et un privilège. Pas un grain de poussière, pas une seule particule de ce qu'on appellerait des aliments post-digérés ne demeureront.

Tout le monde trouve son intérêt dans les Fortune 500. Les 500 plus grandes entreprises. Les 500 plus riches. Fortune leur a prêté son nom. Tout le monde est investi. Tout le monde en mange le pain, les steaks hachés à deux euros de bétail broutant ce qu'autrefois était l'Amazonie, les poulets au chlore, porcs, protéines de soja, crevettes, eaux de source mises

On the beaches of Sri Lanka, Rio de Janeiro, Malibu, Coney Island, Saint-Tropez, Croatia, licking up the bits. The ethics advisor to Royal Dutch Shell, The Royal Society, the Collège de France, think tanks, faculties, consortiums, round tables rub their hands. Top influencers and bottom influencers, contestants, strivers, all who want to get ahead or just keep their heads above water are hopeful. The destitute, the despised, Dalits, babies, the fetus in the womb. As for those who wash their hands of Fauvel--the Pope, the Dalai Lama, the Obamas, the Amish, the Trappists, the Unabomber, Ecowarriors--nobody is pure, not anymore. Everyone is invested. There's a little Fauvel in every fiber. Invasive species: Himalayan Balsam, Kudzu. Japanese knotweed. Tree of Heaven. Asian Hornet. Leishmaniasis. E. coli. Strontium 90. The Plague. Climbing, coiling, trailing, rooting from nodes. Can't stop eating. Can't stop opening more boxes. Opening Fauvel boxes. The Fauvel brand stamped on the tissue carefully folded around the Fauvel goods. Fauvel produce. Fauvel collectibles. People do not do the thing that they want to do but they do the very thing they hate. They long for what is right but they can't make themselves do it. Fauvel has needs. In the Fauvel world there's no difference between Switzerland and Brazil. Fauvel is in your infant formula. Fauvel is your bank.

en bouteille, boissons de marques déposées, frites, chips, montagnes de (nano et micro) particules de plastiques. Tout le monde lèche les restes de Fauvel. Sur les plages du Sri Lanka, de Rio, Malibu, Coney Island, Saint-Tropez, Hvar, à lécher des débris. Ceux-là qui se frottent les mains, le consultant en éthique de la Royal Dutch Shell, à la Royal Society, au Collège de France, think tanks, facultés, consortiums, tables rondes, les influenceurs célèbres ou de bas étage, ceux-là en compétition, ceux qui gardent espoir, ceux qui galèrent, tous ceux qui veulent aller de l'avant ou simplement garder la tête hors de l'eau. Les miséreux, les méprisés, les Dalits et nouveau-nés, les fœtus en gestation. Même ceux qui de Fauvel se lavent les mains, le Pape, le Dalaï Lama, les Obamas, les Amish, les trappistes, Unabomber, les combattants écolos. Désormais, non, plus personne n'est pur. Tout le monde est impliqué. Il y a un petit Fauvel dans chaque fibre. Espèces invasives: balsamine de l'Himalaya, Kudzu. Renouée du Japon. Ailante glanduleux. Frelon asiatique. Leishmaniose. E. coli. Strontium 90. La peste. Grimpant, serpentant, rampant, s'incrustant où se nouent leurs racines. Manger sans répit. Ouvrir toujours plus de paquets sans pouvoir s'arrêter. Ouvrir des paquets Fauvel, la marque Fauvel tamponnée sur les pochettes qui soigneusement emballent les produits Fauvel. Articles Fauvel. Fauvels de collection. Les gens ne font exactement pas ce qu'ils souhaitent faire, mais font cela même qu'ils abhorrent. Ils aspirent à ce qui est juste, mais échouent à l'accomplir. Fauvel a des besoins. Dans le monde de Fauvel, il n'y a pas de différence entre la Suisse et le Brésil. Fauvel, ce sont tes petits pots bébés. Fauvel, c'est ta banque.

MOTET : CELI DOMINA / MARIA VIRGINIUM / PORCHIER MIEUZ

I would rather work all my life
in a slaughterhouse
Than touch Fauvel's stinking ass crack
I'd rather be skinned alive
I won't touch his money or his gold

Mary, Virgin most excellent
Mother and daughter of the Father
Implore the Lord for us
By your constant and pious intercessions
Send the Virtues to live among us
Remove far from us the seducer
Fauvel, chief criminal
His absence will glorify your name

J'aimerai mieux travailler tout
ma vie dans un abattoir
Que de torcher la raie puante de Fauvel
J'aimerai mieux être écorchée vive
Que de toucher son argent ou son or

Marie, Vierge la plus excellente
Mère et fille du Père
Implore pour nous le Seigneur
Par ta constante et pieuse intercession
Envoie parmi nous les Vertus
Éloigne de nous le séducteur des hommes
Fauvel, criminel en chef
Et que son absence rende gloire à ton nom

FORTUNE'S TAKEDOWN

Fauvel proposes a merger with Fortune. Is it a romance? Is it a hostile takeover? She turns her eyes to Fauvel and speaks. Her words are not as expected. We've all been told she is a creature of whims. She's not being whimsical now. We've imagined she would speak in riddles, but the words that come from those lips could not be clearer. Yes, she has favoured Fauvel. She has upended the natural order of things for Fauvel's bottom line. 'By me kings reign; by me rulers rule. You want me. I understand.' But hello? Hello? She does not love Fauvel. She will never love Fauvel. She will never give herself to Fauvel. Fauvel will never touch her. She has seen everything. 'Ages ago I was set up, before the beginning of the earth. I was the first act. Before the depths of the sea, before the earth's core or the arc of the heavens. The Lord created me in the beginning, and I saw the first tides, the first sunset and the dawn that followed. I measure; I know the odds, and believe me, I have a long memory. I mark the end of the dominion of chaos. I am like a master-builder when the Lord unscrolls his plan. Find me and you find life; miss me and you'll hurt yourself; hate me if you love death. You don't have a clue who I really am, do you? I am the daughter of the Almighty, and you do not want to meet my Daddy.'

FORTUNE MET FAUVEL À TERRE

Fauvel propose à Fortune une fusion. Serait-ce le début d'une aventure, ou d'une hostile OPA ? Fortune tourne ses regards vers Fauvel et parle. Ses paroles ne sont pas celles qu'on attend. Nous avons tous appris qu'elle est une créature qui parle par énigmes. À présent, elle n'est pas sibylline. Nous avons imaginé qu'elle parlerait par charades, mais les mots qui sortent de sa bouche sont on ne peut plus clairs. Certes, elle a favorisé Fauvel. Elle a renversé l'ordre naturel des choses au profit de Fauvel. « Grâce à moi les rois gouvernent. Grâce à moi les souverains règnent. Tu me veux. Je comprends. » Mais allô ? allô ? Elle n'aime pas Fauvel. Jamais elle n'aimera Fauvel. Jamais elle ne se soumettra à Fauvel. Jamais Fauvel ne la touchera. Fortune a tout vu. « Il y a fort longtemps, bien avant le commencement du monde, j'ai été mise en place. J'en ai été le premier acte. Avant la formation des océans, avant la croûte terrestre, avant l'arche du paradis. Au commencement le Seigneur m'a créée et j'ai vu les premières marées, le premier lever du soleil et le coucher qui s'ensuivit. J'ai pris la mesure des choses. J'entrevois toutes les possibilités et, crois-moi, j'ai bonne mémoire. Je marque la fin de la domination du chaos. Quand le Seigneur déroule son plan, je suis comme un maître d'œuvre. Trouve-moi et tu trouveras la vie ; perds-moi et tu te blesseras ; déteste-moi si tu aimes la mort. Tu n'as aucune idée de qui je suis, n'est-ce pas ? Je suis la fille du Tout-puissant, et tu ferais mieux de ne pas croiser mon daron. »

BALLADE : DOUCE DAME DEBONAIRE

– Sweet classy Lady	*– Douce dame de bon air*
– Fauvel, what do you want now	*– Fauvel, qu'est-ce qu'il te faut ?*
– I give you my heart unconditionally	*– Mon cœur, je vous le donne sans réserve*
– You are a fool	*– Tu es devenu fou*
– Don't I mean anything to you	*– Je ne suis donc rien pour vous*
– Fuck off, you fool	*– Dégage, pauvre fou !*
– If that's how it is, what can I do	*– Puisqu'il en est ainsi, que faire ?*
– I will never give you my love	*– Jamais je ne te donnerai mon amour*
– Our ladies got lice in their ass	*– Elles ont des poux au cul, nos dames*
– I have a huge desire to please you	*– J'ai grand désir de vous plaire*
– I'm not interested	*– De cela peu me chaut*
– Don't talk back to me	*– Ne me réponds pas*
– Piss off, who's attacking you	*– Dégage ! Qui t'attaque ?*
– Take me as a husband	*– Pends-moi comme mari*
– What? What? Just leave	*– Moi ? Moi ? Va-t'en*
– Sweet lady, what can I do	*– Douce dame, que faire ?*
– I will never give you my love	*– Jamais je ne te donnerai mon amour*
– Thirty-four wet farts	*– Trente-quatre pets moisis*
– I don't know what I can do	*– Je ne sais plus quoi faire*
– You can jump off a cliff	*– Saute donc d'une falaise*
– OK, I'll jump onto your face	*– Volontiers pour te sauter dessus*
– Don't jump that high	*– Ne saute pas si haut*
– Shit, I love you so much	*– Merde ! Je t'aime tellement*
– That gives me no pleasure	*– Ça ne me plait pas du tout*
– Oh shit, what can I do	*– Oh merde ! Que faire ?*
– I will never give you my love	*– Jamais je ne te donnerai mon amour*
– Your pretty mouth can kiss my ass	*– Votre belle bouche baisera mon cul*

LAI : JE, QUI POAIR SEULE

I who alone have the power to comfort all beings
I am uncomfortable with this shit
Whom I have put up with for far too long
Under me he dares blow his own horn
He's asking for my love
I certainly will not agree
He gropes me like a fool
He demeans my honor
I will pay him back with interest
He can't imagine my powers
He is completely delusional when he asks to marry me
He shouldn't wait for me
I'll give him something else
First let him squirm
I'll destroy him by degrees
For all his contempt, his violation of my person
I raised him like a mother
Gave him more than any king or emperor
So now he will have to pay full price
He has no idea who he's dealing with
How could he expect to get this far?
He is my subject. I could simply kill him.
If he realized who I was, my power, my will
He would beg me to save him before I make him suffer
Providence and Destiny
Fortune and Fate are my name
Daughter of the Great Giant
Who made the earth from nothing
Sweet water, salt water, fire, and air
Through Him I ordain and uphold the world
I am Woman and Sovereign
Every day of the week I make gifts of good and evil
No one finds me fixed or predictable
Now I am Mary Magdalene
Now I am complicated, now I am cruel
Whoever trusts in me should just jump in the Seine
But since Fauvel came humbly to make his proposal
I will pretend to stay my hand

Moi qui seule ai le pouvoir de conforter tous les gens
Je suis très emmerdée par ce larron
Que j'ai tant et longtemps supporté
Et qui sous moi a rendu son nom fort
Qui mon amour m'a demandé
Certes je le lui refuserai
Il s'attaque à moi comme un fou
Il amenuise mon honneur
Je le lui rendrai, avec intérêts
Il ignore mes pouvoirs
Il délire quand il me prie de l'épouser
Qu'il ne m'attende pas
C'est autre chose que je voudrais lui donner
Laissons-le d'abord se tortiller
Pendant que peu à peu je le détruis
Pour prix de son mépris, de son viol
Je l'ai élevé comme une mère
Je lui ai donné plus qu'à aucun roi ou empereur
Il doit maintenant en payer le prix
Il ne sait pas à qui il se compare
Comment pouvait-il prétendre aller si loin ?
Il est mon sujet, je peux le faire mourir.
S'il savait qui je suis, mon pouvoir et mon vouloir
Vers moi il viendrait demander refuge avant que je le fasse souffrir
Providence et Destinée
Fortune et Fate sont mes noms
Fille du Grand Géant
Qui créa la Terre du néant
L'eau douce et salée, le feu et l'air
Pour lui je fais le monde et je l'ordonne
Je suis Femme et Souveraine
Tous les jours de la semaine, je distribue le bien ou le mal
Nul ne me trouve prévisible ou certaine
Tantôt je fais la Madeleine
Tantôt je suis compliquée, tantôt je suis cruelle
Qui se fie à moi peut se jeter dans la Seine
Néanmoins, car Fauvel a humblement exposé son égarement
Je vais feindre de garder la main
Je vais mettre ma cruauté en sursis
C'est injuste, mais je lui donnerai une femme



I will set aside cruelty for now
It's unfair, but I'll give him a gorgeous woman with great style
A lady who is disloyal, smooth, cool, and proud
She tolerates no equal, she's shallow and she's fickle
Vainglory, so polished, so proven, so well bred
Men find it impossible to leave her
Those two will bring a line of monsters into the world
Let Fauvel be assured
I will do everything to dishonor and destroy him
And hang most of his people

pleine de beauté et de grandes manières
Une dame de déloyauté, gracieuse, coquette et fière
Elle ne supporte personne, elle est frivole et légère
Vaine Gloire, si polie, si aguerrie, si bien élevée
Il est impossible pour les hommes de la quitter
D'eux viendra au monde une monstrueuse lignée
Que Fauvel soit assuré
Je ferai tout pour lui faire honte et le détruire
Et de ses gens maints pendrai

LAI : VERITAS, EQUITAS

Truth, equality, and generosity have collapsed
Deceit, depravity, and crushing the poor are in good health
Urbanity has vanished
Loving kindness, sexual responsibility, and integrity have no value
Vanity, smut, and cheap thrills are the rage
Provincialism has won
Craving novelties you can always find a short-cut
The normal, the known, the old ways upheld across the ages are disputed
Law, reason, discretion, the community of concord, compassion, correction
And protection of the poor are now illegal and have been deported
Force, revenge, presumption, discord, and strife
Suspicion, defamation, and vexation all have wealthy patrons
Fraud, fiction, and seduction are cloakedin the robes of justice
Treason and ambition hide behind sackcloth and ashes
Rejoicing in their façade of virtue
Greed goes for the spoils and privatizes the common good
Luxury breeds laziness and inaction
While self-destruction advances on a devious path
From Pride arise Envy and Hatred
These three bring down everything
Ignorance and flaming malice hide behind a mask of zeal
False accusation is concealed under the trappings of justice
That sad face and lean look are the picture of hypocrisy
A show of friendship disguises a system of evil
Prelates are Pilates, sons of Judas
The big bosses love Christ on the Cross
Caiaphas lives on
His relatives get jobs with perks while needy teachers are knocking on doors

La vérité, l'équité et la générosité se sont effondrées
L'imposture, la dépravation et la ruine des pauvres prospèrent
L'urbanité a disparu
La bonté amoureuse, la responsabilité sexuelle et l'intégrité n'ont plus de valeur
La vanité, l'obscénité et les émotions bon marché font fureur
Le provincialisme étriqué prévaut
Dans ton appétit pour la nouveauté, tu trouves toujours des raccourcis
Le normal, le connu, les anciens usages éprouvés à travers le temps sont contestés
La loi, la raison, la discrétion, la concorde dans la communauté, la compassion et la droiture
Et la protection des pauvres sont maintenant illégales et déportées
La force, la vengeance, la présomption, la discorde et les dissensions
L'ambition, la diffamation et la calomnie jouissent de riches sponsors
La fraude, le mensonge et la séduction trompeuse revêtent les habits de la justice
La traitrise et l'ambition se cachent sous les sacs et cendres du repentir
Ils jubilent derrière leur façade de vertu
La cupidité s'empare des butins et privatise le bien commun
Le luxe engendre la paresse et l'inaction
Tandis que l'autodestruction avance sur un chemin tortueux
De l'Orgueil se lèvent l'Envie et la Haine
Ces trois-là anéantissent tout
L'ignorance et l'éblouissante malice se cachent sous l'apparence du zèle
Les fausses accusations se dissimulent sous le masque de la justice
Ce visage triste et ces traits émaciés forment l'image de l'hypocrisie
Une preuve d'amitié dissimule un système diabolique
Les prélats sont des Pilates, fils de Judas
Les grands patrons aiment Jésus sur la Croix

Educated people are stripped of hope
and unemployed
Honesty and age bring no benefits
Unqualified, unelected young men are in charge
Their power grab was impressive, their
competence less so
Shameless dogs, silent, greedy
Unspeakable pigs, polluted, toxic
Avaricious tigers chasing profits
You couldn't care less about family
You're running after luxury products
and high-end skin creams
You won't go face to face with the enemy
On the contrary, you surrendered your power
to resist
You lost the shield of patience
You given up on constancy
You are afraid of your own cowardice
And much hungrier for money than salvation
Your prayers have a price
Your soul is for sale
The church cut you a deal
No abuse is too shameful
The gang of clergy and religion itself
Are despised and in the dirt
Preferred customers have priority
Students are unprotected
They carry the burden
Molested by the hands
They should be able to trust
Shepherd and flock change places
The reign of the young king is in trouble
The throne totters, there are no protectors
No one is honorable, no one shoulders
responsibility for the child
Amid lamentation and prayers for a peaceful
reign
Incense, vows, and bitter tears are scattered
on the altar
Like a doomed ship
Tossed in the ocean
This heavy affliction
Can't be calmed and won't be healed
A rip in the patch on a torn garment
Can only be unpicked, not repaired
It began with Hatred
Seething with Envy
Howling with Militarism
Raging with Malice
Everyone looks for his own advantage

Caïphe perdure
Ses parents obtiennent des postes avantageux
pendant que des enseignants dans le besoin
frappent à nos portes
Les personnes instruites sont privées d'espoir
et sans emploi
L'honnêteté et l'âge n'apportent aucun
bénéfice
De jeunes hommes sans qualifications ni élus
sont aux commandes
Leur prise du pouvoir était impressionnante,
leurs mérites moins
Des chiens éhontés, discrets, avides
Des porcs indéfinissables, pollués, toxiques
Des tigres avares, courant derrière le profit
Vous ne pouvez pas moins vous soucier
des familles
Vous courez après les produits de luxe
et les crèmes haut-de-gamme pour la peau
Vous ne regarderez pas l'ennemi en face
Au contraire, vous avez abdiqué tout pouvoir
de résistance
Vous avez perdu le bouclier de la patience
Vous avez abandonné la constance
Vous avez peur de votre propre lâcheté
Et êtes bien plus affamé d'argent que du salut
Vos prières ont un prix
Votre âme est à vendre
L'Église vous a proposé un marché
Aucun abus n'est trop honteux
Le gang du clergé et la religion elle-même
Sont méprisés et dans la fange
Les clients préférentiels ont la priorité
Les étudiants sont laissés sans protection
Ils et elles portent le fardeau
Brutalisés par les mains
Ils et elles devraient pouvoir avoir confiance
Le berger et le troupeau échangent leurs places
Le règne du jeune roi est en difficulté
Le trône vacille, il n'a aucun protecteur
Personne n'est honorable, personne ne prend
sur ses épaules la responsabilité de l'enfant
Au milieu des lamentations et des prières
pour un règne pacifié
L'encens, les vœux et les larmes amères
se répandent sur l'autel
Comme un navire condamné
Balloté sur l'océan
Cette lourde affliction
Ne peut pas être apaisée et ne va pas cicatriser

Men bearing arms and men of the cloth
Afraid to lose their status
Subvert the Truth
Embrace the Vices
These people lament that business is in the hands of foreigners
Illegal aliens run city council
Truth, tell us where you live now
Equality, generosity, where are you hiding?
Who profits once Malice has destroyed the world?

Une déchirure dans le raccommodage
d'un vêtement rapiécé
Peut seulement être défaite, pas réparée
La Haine a tout commencé
L'Envie nous a échauffés
Hurlants dans le Militarisme
Enrageant dans la Malice
Tout le monde cherche son propre avantage
Les hommes d'armes et les hommes d'église
Apeurés à l'idée de perdre leur statut
Subvertissent la Vérité
Embrassent les Vices
Ces hommes regrettent que les commandes soient aux mains d'étrangers
Des aliens usurpateurs dirigent le conseil municipal
Dis-nous, Vérité : où habites-tu à présent ?
Équité, générosité, où vous cachez vous ?
Où est le profit quand la Malice a détruit le monde ?

Castitas quant la vit vit et lasse
Apres est honte la comme
Outrage tant en traite et donne
Que celame nen doit estre auer
Ceu natent pas apres sauer
De boire mes agrieran bouuent
Ausi honte et ioie reconuent
Faire fu la dice friaure
Pechies fins contre nature
De tous autres pechies diuers
Par ces quier sont changies li vers
Contre les bons la ou cemuesse
Fauuel qui tout cerche et reisse
Et viande douuent mengier
Gent qui seruent de lestengier
Et sont et de trop pute guise
Ceus qui par lor cors ont mestrise



Lesthene qui est espriuere
Pour ceens faire moust baude de
Fors espices et fors dargie
Confites du pechie deuuue
Dardant couuoitise et rayme
Le delit ou chastains senclime
Fait donner par tout et liurer
Si largement sans estruer



Tuit a boire mettent estude
Ades auront honte leue
Et par tout ceens esmandue

Ces gue dueres ces tres fauuices
Dames opposites au vices
Sont sen a parle a amere
Cheles sont de simple maniere
Sages auenables plesans
Ben estoutans et mie tesans
En honneur et en bien aprises
Elles furent ensemble assises
Dels pas ne se donnent garde
Celle corde geut et pour ce carde
Toutes jours est si grant largesse
Que sun sautre deon ne lesse
Et pour ce que chastains sefforce
De bonne entor mer en sestorce
De ce semblant enguies ne firent
Ces dames qui en dieu se mirent
De leurs mes bien se garderent
Simplement par tout regarderent
Astinence et sobriete
Atemprance et nete
Et meslure qui point ne grenoit
Quant elles seruent et trenchent

VIRELAI : PROVIDENCE LA SENÉE

Refrain
Providence the Wise and Everlasting
Is taking great pains to teach me
The game is over
I'm destined to fail

Fortune hates me
She's right, I'm a loser
I'm not a king
Fate has shafted me again
She gave me Vainglory
Which shows me I'm already finished
My honor is up in smoke
I curse the hour of my birth

I bitterly regret
I even tried to marry
This kind of woman
That's when I started to slip
I was crazy to think
I could set out on this path
It would have been better
To stay home
And hoe my little plot

It's an amazing story
How far I tried to go with her
The higher they get
The harder they fall
She's really mad at me
So I'm keeping my head down
Ready to endure whatever nightmare
She has in mind

Refrain
Providence, la sage et immortelle
Avec grand peine m'a annoncé
Que la fête est finie
Je suis voué à l'échec

Fortune me hait
Elle a raison, je suis un raté
Elle ne veut pas que je sois roi
Fate m'a encore trahi
Vaine Gloire m'a été donnée
Je vois que je suis déjà fini
Tout mon honneur part en fumée
Je maudis l'heure où je suis né

Je regrette amèrement
D'avoir eu l'envie d'épouser
Une telle dame
C'est là que ma chute a commencé
J'étais fou de penser
Que je pouvais emprunter ce chemin
J'aurais eu meilleure journée
Si j'étais resté chez chez moi
À bêcher mon petit enclos

C'est merveilleux à raconter
Jusqu'où je suis allé pour elle
Plus haut vous montez
Plus dure est la chute
Vraiment, elle me déteste
Je me tiens donc tête baissée
Prêt à endurer tous les supplices
Qu'elle peut imaginer

LAI : FAUVEL, COGITA

Fauvel, stop and think
The world you see is passing away
Suddenly it's gone
It perishes like a picture
It flowers like a gourd in a dark, enveloping night
After a brief orbit quickly eclipsed
Falling from the sky
Its taste is sweet with many bitter roots
Who cannot recognize this deadly mixture?
It decays, putrifies, and is erased
It vanishes. It will never come back
How great is vanity?
Power, position, prestige
Destined to crumble and fall
So fragile, a shadow
Unstable and never secure
How vile are the honors of this world!
As thick as spit
Sterile flowers
Vain hopes
Oh, what is it like to die?
How brutal, how painful, how harsh is it?
And how certain and eternal?
So think again about lost time
Be deeply shaken as your body breaks down
Take responsibility for your mistakes, ask for forgiveness
Tremble and quake before the judge's verdict
What more can I say?
You live in the house of the Lord
You flout laws
Made to profit
You and your children
You are a lethal mosquito bite
You are a messenger
Preparing the way for the Antichrist
Your legs will be broken
Your offspring will hang

Fauvel, arrête-toi et réfléchis
Le monde sous tes yeux passe
Et soudainement disparaît
Il périt comme une image
Il fleurit comme une gourde enveloppée dans l'obscurité de la nuit
Qui s'éclipse après une brève révolution sur son orbite
Quand elle tombe du ciel
Sa saveur est douce mais ses nombreuses racines amères
Qui peut ignorer cette mortelle mixture ?
Cela pourrit, se délite et s'efface
S'évanouit, et quand s'enfuit ne revient jamais
Comme est grande la vanité !
Le pouvoir, les positions, le prestige
Sont destinés à s'effriter et s'effondrer
Si fragiles, une ombre
Instables et jamais assurés
Qu'ils sont vils les honneurs de ce monde !
Épais comme un crachat
Des fleurs stériles
Espérances vaines
Oh, qu'est-ce que cela fait de mourir ?
Quelle brutalité, quelle souffrance, quelle douleur !
Quelle éternelle certitude !
Réfléchis-donc encore au temps perdu
Sens-toi profondément ébranlé tandis que ton corps se fracture
Assume tes fautes, demande pardon
Tremble et frémis devant la sentence du juge
Que dire de plus ?
Tu vis dans la maison du Seigneur
Tu bafoues des lois
Formulées en vue d'un bénéfice
Le tien et celui de tes enfants
Tu es une piqûre de moustique mortelle
Tu es un messager
Préparant la venue de l'Antéchrist
Tes jambes seront brisées
Ta descendance sera pendue

BOOK TWO
LIVRE SECOND

FAUVEL'S WEDDING FEAST

LE FESTIN DU MARIAGE DE FAUVEL

The wedding of Fauvel and Vainglory is celebrated with a feast. The guests are the world's 657 billionaires, all of whose diets are catered for. Providing nutritious foods that support brain health is important to ensure these men make it through the long and intense night in peak form. The freshest, most sustainable, plant-rich dishes, dishes curated to be as beautiful as they are healthful, generous, individually-portioned, rare, and brightly-coloured foods. Each plated on its own carefully chosen dish. Alternative proteins, dressed with rare fungi, foams, and powders. And to drink? Nothing will do but water. The rarest, purest waters, filtered through ancient volcanic rock; captured Tasmanian rain; pumped from beneath virgin forests; melted from glaciers. Still water, or water infused with tiny, tiny bubbles. At every table, they're engaged in collaborative activities to shape the global, regional, and industrial agendas of the world, and give concrete meaning to stakeholder capitalism. There are mosquitoes to be eradicated, a colony established on Mars. They're outdoing each other. There are entertainments: expensive, ambient noise. Go through the firedoor Here are those crazy bitches, the

Un festin célèbre le mariage de Fauvel et Vaine Gloire. Les invités en sont les 657 milliardaires du monde, dont tous les régimes alimentaires sont satisfaits. Fournir des aliments nutritifs bénéfiques au fonctionnement du cerveau est important pour s'assurer que ces hommes traversent leur longue et intense nuit au meilleur de leur forme. Les mets les plus frais, les plus durables, riches en végétaux. Des mets sélectionnés pour leur beauté autant que pour leurs bienfaits sur l'organisme. En portions individuelles, des nourritures généreuses, rares, colorées, chacune sur son plat soigneusement choisi. Des protéines alternatives, assaisonnées d'exceptionnels champignons, mousses et épices. Et à boire ? Rien de mieux que de l'eau. Les eaux les plus rares, les plus pures, filtrées par des roches volcaniques millénaires, des eaux de pluies collectées en Tasmanie, pompées de sous les forêts vierges, provenant de la fonte des glaciers. De l'eau plate, ou de l'eau injectée de fines, fines bulles. Sur chacune des tables, ils sont engagés dans des activités de groupe afin de donner forme aux programmes mondiaux, régionaux et industriels de la planète, et de donner une existence concrète au

Hellequins, sitting, standing, stretching on the floor. ‘What does love do to people?’ ‘I’d have done anything for her, given her anything.’ ‘I was thirteen when we met; he was my first love. Like Romeo and Juliet.’ ‘I knew his reputation; he swore himself blind that I was different from the others, then laughed and said I should have known.’ ‘I was never good enough.’ ‘I was stupid.’ ‘I was ugly.’ ‘He ghosted me.’‘I could never show my face at home with all the bruises.’ ‘He choked me. Teaching me a lesson.’ ‘He slammed my face against the table.’ ‘He stamped on the little hamster. Don’t laugh.’ ‘He left his mark.’ ‘I can only guess what he did with the pictures I sent him.’ ‘He put me on a porn site.’ ‘He gave me to his friends.’ ‘He put me on the street’ ‘I couldn’t leave the house.’ ‘He said I was only good for raping.’‘He said I had VICTIM written in big letters on my forehead.’ ‘I will never forget him.’ ‘I will never get him out of my head.’ ‘How can I go through my life like this?’ ‘I loved him; I’m sure that he loved me.’ ‘I’m bent out of shape.’ ‘I’m the coin on the tracks.’ ‘I’m the fork in the disposal unit.’ ‘I feel like everything he said about me was true.’

capitalisme des actionnaires. Il est question de moustiques à éradiquer, d’une colonie établie sur Mars. Ils se surpassent l’un l’autre. Il y a des divertissements : un bruit de fond coûteux. Prends la sortie de secours : elles sont là, ces chiennes enragées, les Hellequines, assises, debout, faisant des étirements au sol. « Qu’est-ce que l’amour fait aux gens ? » « J’aurais tout fait pour elle. Je lui aurais tout donné. » « J’avais treize ans quand nous nous sommes rencontrés. Il était mon premier amour. Comme Roméo et Juliette. » « Je connaissais sa réputation. Il a juré sur sa mère que j’étais différente des autres. Plus tard, il a ri et m’a dit que j’aurais dû savoir. » « Je n’étais jamais assez bien. » « J’ai été stupide. » « J’étais moche. » « Il m’a ghostée. » « À la maison, je ne pouvais jamais montrer mon visage couvert de bleus. » « Il m’a étranglée. M’a donné une leçon. » « Il m’a éclaté la tête contre la table. » « Il a écrasé le petit hamster. Ne ris pas. » « Il a laissé son empreinte. » « Je ne peux qu’imaginer ce qu’il a fait des photos que je lui ai envoyées. » « Il m’a mise sur un site porno. » « Il m’a donnée à ses amis. » « Il m’a mise à la rue. » « Je ne pouvais pas sortir de la maison. » « Il a dit que je n’étais bonne qu’à être violée. » « Il a dit que le mot VICTIME était écrit en grosses lettres sur mon front. » « Je ne l’oublierai jamais. » « Je ne le sortirai jamais de ma tête. » « Comment est-ce que je peux aller de l’avant comme ça ? » « Je l’ai aimé. Je suis sûr qu’il m’aimait. » « Je me suis pliée jusqu’à briser. » « Je suis le grain de sable dans la mécanique. » « Je suis une fourchette coincée dans le broyeur à ordures. » « J’ai l’impression que tout ce qu’il a dit de moi est vrai. »

LAI DES HELLEQUINES

In the sweet days of summer
Deep in the month of May
When thoughts of love
Give many hearts such great dismay
The ladies of the Erl King
Composed this sweetly shifting song
I, the *White Princess*, asked them
With all my heart
If they might express their thoughts
On the question
Is it sensible or crazy to set out to devote
One's heart to love?
I, who am their mistress
Began the composition myself
And in the process discovered
That it is truly a shifting song
When we consider this topic
Changeable is all we can call it
I said to them
Girls, I have a burning desire
As we shape our shifting song
For us to speak so honestly
That no one could dare
To challenge our song
For the truth is many women
Will want to hear our song
And sing it themselves

En ce doux temps d'été
En plein mois de mai
Tandis qu'Amour met par la pensée
Maints cœurs en grand émoi
Firent les Hellequines
Cette chanson douce et gaie
Moi, la Blanche Princesse
De tout mon cœur je les priai
Si elles le pouvaient, qu'elles me disent leur pensée
Sur cette question :
Est-il sensé ou est-ce une folie
Que de vouer son cœur à aimer d'amour ?
Moi qui suis leur maitresse
Avant elles je commençai
Et tout en le faisant je constatais
Que bien vagabonde serait notre chanson
Car à bien considérer la matière
Celle-ci est rien moins qu'ambiguë
Puis je leur dis
Mes filles, j'ai très grand désir
Qu'en faisant cette chanson vagabonde
Nous puissions si honnêtement parler
Qu'on n'y trouvera à redire
En vérité, déjà je sais
Que notre chanson vagabonde
Plusieurs femmes voudront l'entendre
Et elles-mêmes la chanter

I the *Duchess Proud Of My Lovers*
Want to say that it seems so wrong
When you start things then suddenly turn back with regret and remorse
I say this because I've seen it happen
Even the ones who think of themselves as real lovers
Find little joy and often suffer unbearably

Moi qui suis la Duchesse Orgueilleuse d'Amour
Je suis d'avis que c'est une grande folie
Que de commencer les choses pour sitôt s'en repentir
Et cela, je le dis parce que je l'ai vu se produire
Chez ceux qui en amour se pensent les meilleurs
On trouve peu de joie et souvent de grandes douleurs

The very noble *Marquise Loving and Beautiful*
Laughed softly and said

La très noble Marquise Amoureuse-la-Belle
A doucement rit puis a dit

It seems to me, *Duchess*
You suffer from a slight misunderstanding
If you blame love's goodness so bitterly

Il m'est avis que vous avez, Duchesse
Fait une toute petite méprise
En ayant bon amour si très fortement blâmé

Your opening seems like you received bad advice
For you shouldn't blame something you haven't tried
I have the right to speak well of love
I have given my heart to love forever
There is no turning back
I realize the lyrics you sometimes hear in these songs
Have led you to speak foolishly
For the joy of love
(And this is proven and true)
Is greater than any other joy
But the price is high

Il semble que votre position est malavisée
Car on ne doit blâmer une chose qu'on n'a soi-même éprouvée
Mais je dois bien d'amour parler
Car je lui ai tout mon cœur consacré
Tous les jours et sans réserve
Je le sais bien, les paroles de ces chansons que vous avez entendues
Vous ont menée à parler follement
Car la joie d'amour
(C'est une vérité prouvée)
Est plus grande que nulle autre
Mais chère est achetée

These words on love were heard with goodwill
Praised and prized by all the companions
The very charming *Thoughtful* then said

Cette parole amoureuse fut de bon cœur entendue
De toutes les compagnes et louée et appréciée
La très charmante Pensive *ensuite dit:*

My sweet friend, in my entire life
I have never been in love with love
This topic is utterly foreign to me

Ma douce amie, de toute ma vie
Je n'ai encore jamais aimé d'amour
Et rien ne m'est plus étrange que cette matière

And as she said this she gave a soft little sigh
Then speaking more loudly she said

Et aussitôt qu'elle le dit, elle pousse un léger soupir
Puis à voix-haute parle et dit

No matter what anyone says
Love is powerful and noble and rules everything
I am afraid of getting trapped
This has kept me from joining your cult
I think have the right to say
It's like a chess game
If you don't sacrifice what you love
You will never take what you desire
And because I know quite well
That love is painful and never smooth
And that two lovers will never be equal
I never wanted love
Because the woman who offers her love
Deserves to have that love respected

Quoi qu'on en dise
L'Amour est si puissant et si noble seigneur
Que j'ai peur d'en être prise au piège
Je me suis toujours tenue à l'écart de votre adoration
Ainsi, comme aux échecs,
Je peux avec raison dire
Qui ne se sacrifie en donnant ce qu'elle aime
Ne prends ce qu'elle désire
Et pour ce que j'en sais
L'amour est douloureux et jamais tendre
Et rarement sont égaux deux amants
Je n'ai donc jamais voulu aimer
Car une dame qui offre son amour
Mérite que cet amour soit bien employé

Lady Well-Made knows how to speak well, with grace
She is known as the *Lady of the Fountain*
That is said to be the Fountain of Youth
She spoke to *Thoughtful* as a close friend

Bien-Faite *sait parler, et gracieusement*
Elle est Dame de la Fontaine
Qu'on dit de Jouvence
Elle dit à Pensive *bien amicalement*
Par Dieu, Dame, ne vous désolez pas ainsi

For God's sake, my lady, do not try so hard
To imagine that Love is indifferent to its own
Be in love
For I tell you truly
It is the greatest joy
That anyone can ever have
Know the bliss of love
No one fails to find it
Who is willing to obey, to serve, to be loyal
So I'm asking you to be one of us

En pensant qu'amour laisse les siens en nonchaloir
Mais aimez d'amour
Car je vous le dis en vérité
C'est la plus grande joie
Que nul ne peut avoir
Que de jouir d'amour
Nul ne risque l'échec
Tant qu'on lui obéit et qu'on le sert loyalement
Et pour cette raison je vous incite à être de ses gens

Happy Without Love said

Joyeuse-sans-Amour *dit*

For the love of God, *Well-Made*
In my experience, you're completely wrong
To use beautiful words to make us believe
It is bliss to be in love
When I have seen the opposite
When the ones who are loyal
Are the first to be hurt
And sing songs of hopelessness and despair
And since good people
Are treated so cruelly
We should seriously hate love
And let it go

Par ma foi, Bien-Faite
Il m'est avis que vous avez grand tort
De vouloir faire croire par de belles paroles
Que c'est une joie d'aimer
Alors que partout le contraire se voit
Car ceux qui sont loyaux
N'y trouvent que de vifs ennuis
Et en chantant le disent, comme désespérés
Et quand les bons
Sont si cruellement traités
L'on doit donc bien haïr l'amour
Et le mépriser

Imperious, the Noble Lady
Who rules the Castle of Lovers
Replied in a voice of quiet fury

Fierette*, la noble châtelaine*
Du Château Amoureux
Répond avec une fureur tranquille

Happy One, I hear you, certainly
But you are far too vicious
When you claim there is no loyalty in love
In fact what love offers
Is beyond anything else on earth
Love honors good people and brings them joy
And love gives bad people suffering, agony, and pain
Love rewards everyone according to their labor

Joyeuse*, je vous entends*
Mais vous tiens pour très vilaine
Quand vous dites qu'il n'y a pas de loyauté en amour
Certes, plus qu'en tout autre chose terrienne
Ce que l'amour offre
C'est aux bons la joie et l'honneur
Et aux mauvais il fait souffrir ennuis, travaux et peines
Ainsi l'amour rend à chacun les fruits de son labeur

The Lady of the White Island,
Now calling herself *Modesty*
Laughed and said

Celle de L'Île Blanche
Qu'on appelle Simplette
Dit en riant

My *Imperious Young Lady*
In your praise of love
I find you quite harsh

Demoiselle Fierette
Dans votre façon de louer l'amour
Je vous trouve un peu trop âpre

And more than a little rude
It is wrong, it seems to me
That no one who puts themselves in the service of love
Fails to find it cruel
If you put your heart into it, you will lose your mind

Et plus qu'un peu grossière
C'est faire tort, à mon avis
À celles qui se risquent à servir l'amour
Que de dire qu'il ne se montre jamais dur
Et c'est une folie que d'y mettre tout son cœur

I must speak about love, said the *Dauphine*
Because my name is *Beloved*
This name is my destiny
And I understand love's designs
For the love of God, I can feel them
I could not refuse for anything in this world
To speak of the great blessings love bestows
To those who offer their hearts and bodies
To its possession
And wish to live by its wise teaching
Love nurtures and multiplies their honor, their beauties
Realizing their deepest desires
Love is the supreme joy of this world

À mon tour de parler d'amour, dit la Dauphine
Car mon nom est Bien-Aimée
Et ce nom me destine
À savoir ce que l'amour recouvre
Quant à l'amour de Dieu, je peux le sentir
Pour rien au monde
Je ne tairais les grands biens qu'amour octroie
À ceux qui cœur et corps
Mettent en sa possession
Et qui veulent user de sa sage doctrine
Leur honneur et leurs biens il accroit et multiplie
Et leurs désirs il accomplit
C'est en ce monde la souveraine joie

I, the *White Princess*, can clearly see
That we will not or cannot agree, my sisters
As we shape our shifting song together
One praises love, another blames it for everything
So I want you, the four women
Who have not yet confessed everything you're thinking
To judge for us freely, and with no holding back
Which women speak of love truly
And which women are truly wrong
So speak up, right now
We will all accept your ruling
And we will listen to you without arguing
Countess Jupiter, I wish
And it is my pleasure
That you and this *Noble Woman of the Enchanted Forest*
Render judgment in the present debate
The Joyous Fairy will advise the panel
As well as our *Beautiful Giantess* who makes a lot of sense
Now, the four of you,
Say everything that you want to say

Je, la Blanche Princesse*, vois bien*
Que vous n'êtes pas d'accord, mes sœurs
En faisant ensemble cette chanson vagabonde
L'une loue Amour, l'autre le blâme fort
Je voudrais donc que vous quatre
Qui n'avez encore rien dit de votre pensée
Vous jugiez sans répit
Lesquelles en parlant d'amour ont raison
Et lesquelles ont tort
Parlez donc maintenant
Et nous respecterons toutes votre jugement
Que nous écouterons sans nulle restriction
Comtesse Jupiter*, je veux*
Et il me plait
Qu'entre vous et la Noble de la Forêt Enchantée
Rendiez jugement à ce débat
Heureuse La Fée *fera partie de votre conseil*
Et La Belle Géante*, qui est très raisonnable*
Maintenant, vous quatre
Dites ce qu'il vous plaira

THE LADDER OF ANGELS

The atmospheric pressure changes. Everyone feels it. Some get headaches, some find it hard to breathe, some feel the blood throbbing in their ears. Some hear exquisite music. And every single person in Paris who hears this music looks up. This is what they see: a ladder fills the space between heaven and earth. A ladder, with angels ascending and descending between the tops of the buildings and the sky. Messengers bringing the pain of earth to heaven and the pain of heaven to earth. The angels are preparing the way for the Virtues; they are calling the daughters of Jerusalem. Their message is terrifying and hard to hear. Hard to hear and hard to bear, but once you've heard it and recognised its truth, you can't unhear it. You see it everywhere. The daughters of Jerusalem are crying, genuinely crying. They are office cleaners, night shift nurses, shopping cart women, security guards on the Métro, clerks in bodegas, nail artists, students, policewomen, sex workers, all their wet faces turned up; a river of faces. Do not be afraid, even though this IS the thing you were afraid of. When you're living in a world of lies, hearing the hard truth is a comfort. And it's all true. Love, unimaginably vast and powerful, eternal, magnificent, working wonders, is infinitely vulnerable to rough handling.

L'ÉCHELLE DES ANGES

La pression atmosphérique change. Tout le monde le ressent. Certains ont des maux de tête, d'autres ont du mal à respirer. Certains sentent la pulsation du sang dans leurs tempes. Certains entendent une exquise musique. Et à Paris, tous sans exception dirigent leurs regards vers le ciel. Voici ce qu'ils observent : une échelle emplit l'espace entre le paradis et la terre. Une échelle d'où montent et descendent des anges, entre le sommet des bâtiments et l'azur. Des messagers qui apportent la souffrance de la terre vers le paradis, et la souffrance du paradis vers la terre. Ces anges préparent le terrain pour les Vertus. Ils appellent les filles de Jérusalem. Leur message est terrifiant et difficile à entendre. Difficile à entendre et difficile à supporter, car une fois que tu auras entendu et reconnu sa vérité, tu ne pourras plus l'ignorer. Tu la verras partout. Les filles de Jérusalem pleurent. Elles pleurent sincèrement. Elles sont des infirmières de garde. Elles nettoient des bureaux. Elles rangent les rayons des grandes surfaces. Elles surveillent les stations de métro. Elles travaillent dans des bureaux de tabac, dans des ongleries. Elles sont étudiantes, policières, travailleuses du sexe. Leurs visages suants se tournent là-haut. Un torrent de visages. N'aie pas peur, bien que ce soit précisément de cela que tu avais peur. Quand tu vis dans un univers de mensonges, entendre la dure vérité est un réconfort. Et tout est vrai. L'amour, incroyablement vaste et puissant, éternel, magnifique, merveilleux, est infiniment vulnérable à des maniements brutaux.



CHANT : FILIE IHERUSALEM

Daughters of Jerusalem do not be afraid
Tomorrow you will go out
The Lord will be there with you
Rise, shine, you will see
You are the shining presence of God
Glory to the Father, to the Son, to the Holy Spirit
As it was in the beginning, is now, and forever shall be
Throughout the ages. Amen

Filles de Jérusalem, n'ayez crainte
Demain vous sortirez
Le Seigneur sera avec vous
Levez-vous, resplendissez, vous verrez
Vous êtes la resplendissante présence de Dieu
Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit
Comme il en était au commencement,
maintenant et à jamais
Pour les siècles. Amen

THE FIGHT

The message goes out: 'We're going to have to fight much harder. I'll be there with you,' said Fauvel. 'You have to show strength and you have to be strong.' Fauvel-strong. Fauvel-courageous. Be there. Will be wild. Let's get the word out Let's pound it in their ears. *Fauvel people have been spoiling for a fight. Fauvel people are marching down the avenue. Husbands and wives; mothers and sons; bands of brothers. Self-styled militias with patriotic names. Some are masked, most are bare-faced. Taking a selfie with a gun and a bullhorn. They're on a high. They're just getting warmed up. It has to be peaceful! It has to be methodically planned.* The police are on our side! The police are on our side! Nobody's afraid of hand-to-hand combat. We'll do what we have to. This is the shot heard round the world. We've got bear spray. We've got cable-ties. We've got tasers in the waistband of our pants. With our bare hands, we'll bring them down. If they try to stop us we'll march right over them. If you've got a weapon, get your weapon. This is the second revolution right here, folks. This is not a peaceful protest. We've got a gallows set up and ready. The police are outnumbered. We've got flags, tattoos, t-shirts, banners—all the Fauvel branded merch. We've got baseball bats, batons, crutches. Fauvel ain't going anywhere. We're gonna be famous. Preachers gonna preach, haters gonna hate. Someone's gonna get shot. A lot of heads will be smashed. Hold the line! Hold the line! *The police are shooting. Teargas, pepper balls, smoke bombs.* Look to the holy angels, Michael, leader of armies; Gabriel, the guardian, Uriel who shines the light of truth, Raphael the healer. Look to Fortune sitting above the clouds. Look: don't pray. *A blonde woman lies dead with a Fauvel scarf around her neck. Remember this day forever.*

LE COMBAT

L'appel est lancé : « Nous allons devoir nous battre beaucoup plus violemment. Je serai à vos côtés » dit Fauvel. « Vous devez être forts et vous devez vous montrer forts. » Une force-Fauvel. Un courage-Fauvel. *Soyez là. Ce sera barbare. Faites passer le mot. Qu'il cogne contre leurs oreilles.* Le peuple Fauvel est prêt pour le combat. Le peuple Fauvel marche sur l'avenue. Des maris et leurs femmes, des mères et leurs fils, des hordes de frères. Des milices autoproclamées aux noms patriotiques. Certains sont masqués, d'autres avancent à visage découvert. Ils se prennent en photo, un flingue et un porte-voix à la main. Ils sont en pleine forme. Ils n'en sont qu'à l'échauffement. Ça doit être pacifique ! Ça doit être organisé méthodiquement ! *La police est de notre côté ! La police est de notre côté ! Personne ne recule devant un combat au corps à corps. Nous ferons ce qu'il faut. Ce coup de feu retentit dans le monde entier. On a des lacrymogènes. On a des colsons. On a des tasers dans la ceinture du pantalon. À mains nues, on les fera tomber. S'ils essaient de nous arrêter, on leur marchera dessus. Si vous portez une arme, brandissez votre arme. C'est une nouvelle Révolution là, les gars. C'est plus une manifestation pacifique. On a un échafaud prêt à l'emploi. La police est en sous-effectif. On a nos drapeaux, nos tatouages, nos t-shirts, nos bannières – tout le merchandising de la marque Fauvel. On a nos battes de baseball, nos bâtons, nos béquilles. Fauvel ne partira pas d'ici. On sera célèbres.* Preachers gonna preach, haters gonna hate ! *Quelqu'un va finir plombé. Des têtes seront éclatées. Restez en ligne ! Restez en ligne !* La police tire. Gaz lacrymogènes, gaz poivre, bombes fumigènes. *Regardez les anges sacrés, Michael, chef des armées, Gabriel, le gardien, Uriel, qui irradie la lumière de la vérité, Raphael, le guérisseur. Regardez Fortune assise au-dessus des nuages. Regardez : ne priez pas.* Une femme blonde gît au sol, morte, une écharpe Fauvel autour du cou. Souvenez-vous de ce jour à jamais.

Anoit de celle meſmes ſunte
Haournee fu de moet ſubite
Par ſemblant moult ſe courouca
Salance princ & lengouca
Et aus liues tout droit reuint
Oli de viues plus de vint
Vrgimte qui la rendi
Vn tel ſeruantois li rendi
Et heuauche gaste depiecame

Et eſtharmit quiquil enuie
Car elle eſt trop fort armee
Et ſur trop grant deſtrier montee
Auſeraue pas ne meſcheu
Car le cheual dont elle chei
Vrgimte tantoſt li donne
Carnalite ſi a reſonne
Vrgimte car de vechief
Cuit touſter ceſt a ſon meſchief



Vrgimeus ſenſus qui ſuperat et be
ne cenſus. Carnalee ſuperat nam de
ne hinc adcerat caſſat ad uſtem
um ſuetus abat ſed aum

Vrgimte ei ſaiſi
Qne ſa lance pas ne briſa
Sauace fon dont fu eſmeue
Quant charnalite ot veue
Vem de mouuoir ne ot tarde
Tel coup donna ala baſtarde
Ce ſa lance quiert fort & roide
Qu cheual labati froide
Sa terre toute eſtourdee
Et coup or ſa lance briſee
Au retourner vit auoutre
Alſi a de touſter mate
Et volentes auſques a
Aoutre au iſtreſa
Que charnalite fu outree
Deſur a gue celle iournee

AFTERMATH

Everyone is bloodied. It looks like the vices have been hit by a truck. But down in the mire everybody is trying to get a signal, tend the wounded, strip the dead, contact their people. Nothing is resolved. Vainglory wakes up after a night of very rough sex. Hope is bleeding; hope is at risk of miscarriage. Hope is the surrogate carrying your baby. Evictions and foreclosures are resuming after the grace period afforded by the plague. Anyone might be an asymptomatic carrier of death, a vector of contagion. Consumer confidence surged for a moment, then dipped again, and stayed down. 'I'm going to smash your face in,' said the man at the check-out. The war never ended. It was a dark day when we set out. A dark day on the crusade to take the Holy City back from the infidel. A dark day when we passed through Constantinople though it was exciting and fun while it lasted. Saints preached the cleansing, purifying, sanctifying properties of war. Sins were purged. Go on. Binge and purge. Everyone has a pocketful of indulgences. When we take the Holy City, when we neutralize the enemy, when we clear out the ghetto on the way, when we push to the sea, certain areas still have to be surrendered. It's very difficult to have these conversations with homeowners; this is where they live. It can get very emotional. We're just looking for some kind of relief. If forgotten trauma is an open wound, remembered trauma feels like a bruise. We took Jerusalem. We beat the Nazis. The Taliban is gone. We restored the Union. That sound you hear is the earth splitting open.

LES SUITES DU COMBAT

Tout le monde est ensanglanté. On dirait que les Vices ont été renversés par un camion. Mais dans ce bourbier, chacun essaie de capter un signal, de panser les blessés, d'enlever les cadavres, de contacter ses proches. Rien n'est résolu. Vaine Gloire se réveille après une nuit de sexe bestial. L'espoir saigne. L'espoir risque une fausse-couche. L'espoir est la mère-porteuse de ton enfant. Les expulsions et saisies immobilières reprennent après une période de trêve ménagée par la peste. Chacun de nous peut être le porteur asymptomatique de la mort, le vecteur d'une contagion. La confiance des consommateurs a repris à la hausse pour un temps, avant de chuter à nouveau, et de rester bas. « Je vais t'éclater la gueule », dit cet homme au comptoir. La guerre ne s'est jamais finie. C'était un jour sombre, le jour où nous nous sommes embarqués. Un jour sombre sur la croisade pour reprendre la Ville Sainte des infidèles. Un jour sombre quand nous passions à travers Constantinople, bien que cela fût excitant le temps d'y passer. Les saints prônaient le nettoyage, la purification, la sanctification des machines de guerre. Les péchés ont été purgés. Continuez. Saoulez-vous et purgez. Tout le monde a des indulgences plein les poches. Quand nous prendrons la Ville Sainte, quand nous neutraliserons l'ennemi, quand nous nettoierons la banlieue sur le chemin, quand nous pousserons jusqu'à la mer, certaines zones devront encore capituler. Il est difficile d'entamer un dialogue avec les propriétaires sur place, c'est ici qu'ils vivent. Les choses peuvent prendre une tournure très émotive. Nous ne cherchons qu'une forme de délivrance. Si les traumatismes oubliés sont comme une plaie ouverte, alors les traumas remémorés sont un hématome. Nous avons pris Jérusalem. Nous avons vaincu les Nazis. Les Talibans ont fui. Nous avons restauré l'Union. Ce son que vous entendez est celui de la terre qui se fend.

MOTET : TRIBUM / QUONIAM / MERITO

The tribe that had no shame
For their indecent ascent
Forever exposed in public
Fortune is angry
Many tribes fell before them
Let them taste the fruits of their fall
Feel pain in the abyss
The winter winds rise
It's better to follow nothing

Cette tribu éhontée
Dont l'ascension fut indécente
À jamais démasquée
Fortune est furieuse
D'autres tribus sont tombées avant celle-ci
Laissez-leur goûter le fruit de leur chute
Qu'elles sentent la souffrance dans l'abîme
Le vent d'hiver se lever
Mieux vaut ne pas suivre la meute

Thieves, grave robbers
The foxes who ate the chickens
While the blind lion watched
Are dead now
Separated from all their goods
Everything human hangs by a thread
A thread breaks
And the strong are destroyed

Des voleurs, des profanateurs de tombes
Des renards qui ont dévoré les poules
Tandis que le lion aveugle surveillait
Sont morts à présent
Séparés de tous leurs biens
Tout ce qui est humain ne tient qu'à un fil
Un fil se rompt
Et les forts sont anéantis

We earned this suffering

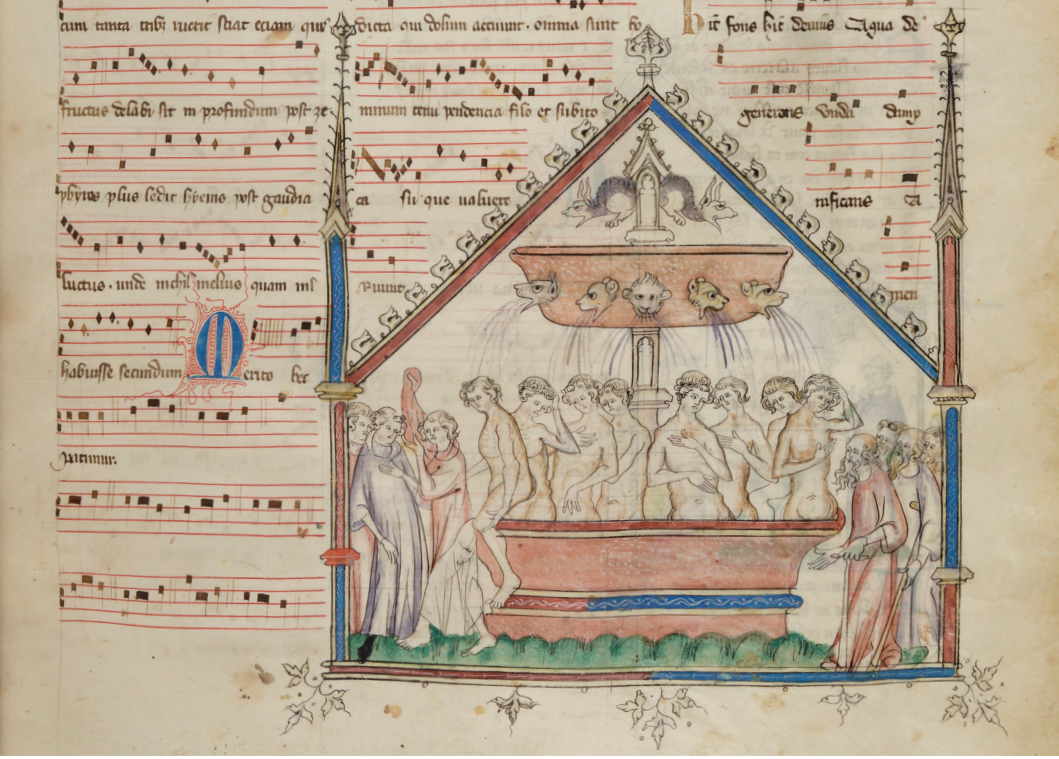
Nous avons mérité cette souffrance

THE FOUNTAIN OF YOUTH

Streams of fresh water pumped from the depths of the earth refresh the Fountain of Youth. The Fountain of Youth requires a lot of water. While a new study suggests that the absolute limit for human life span is 150 years, organisations like the Methuselah foundation are working towards an end to senescence altogether. 'There is nothing in biology yet found that indicates the inevitability of death.' People rust from the inside. People dry out. The air and the sun, they kill you in the end. But it doesn't have to be like that. That's the point. Biomedical breakthroughs. Radical interventions. A reset process for frayed DNA. Fresh blood. Refreshed, filtered blood. Exercise, saunas, ice-baths, and the injection into the eyes of a benign virus-carrying gene to return cells to a more supple, fetal state. The water of the Fountain of Youth smells like violence, and nothing will float in it. People who live forever don't need kids. No posterity. You can be your own kid. This is a Florida of strange fauna, exotic pets set loose and gone feral. Home to crocodiles, wild pigs, and hurricanes. There are too many poor people. Too many senior citizens. Brushwood must be cleared. Into the woodchipper with it. These losers will be boiled down into face-cream. Fauvel face cream, with the added benefit of placental protein. Deep cracks in the foundations of the parking garage and the swimming pool, and loose tiles in the lobby suggest that another condo development may be in danger of collapse. This project needs water, and plenty of it. Outside Bimini, dead coral in the cloudy brown depths. There is a fountain filled and overflowing with the water of youth, Fauvel's Fountain, where the happy few

LA FONTAINE DE JOUVENCE

Des flots d'eau fraîche pompés des profondeurs de la terre rafraichissent la Fontaine de Jouvence. La Fontaine de Jouvence requiert beaucoup d'eau. Bien qu'une étude scientifique récente suggère que l'espérance de vie est absolument limitée à 150 ans maximum, des organisations telles que la Fondation Methuselah travaillent à éradiquer la sénescence une fois pour toutes. « Rien, en biologie, n'a encore été trouvé qui prouve l'inéluctabilité de la mort. » Les gens se rouillent de l'intérieur. Les gens dessèchent. L'air et le soleil, en définitive, vous tuent. Mais il n'y a aucune raison pour que les choses se passent comme ça. C'est là tout l'enjeu. Découvertes biomédicales. Interventions radicales. Une remise à zéro des brins d'ADN effilochés. Du sang frais. Du sang rénové, filtré. Sports, saunas, bains froids, et injection dans l'œil d'un virus bénin porteur de gènes activant le retour des cellules vers un état plus souple et fœtal. Les eaux de la Fontaine de Jouvence sentent la violence et rien n'y flotte. Ceux qui y vivent pour toujours n'ont pas besoin d'enfants. Aucune postérité. Vous pouvez être votre propre enfant. Nous nous trouvons ici dans une Floride à la faune étrange. Animaux de compagnie en liberté et ensauvagés. La demeure de crocodiles, cochons sauvages et ouragans. Il y a trop de gens pauvres. Trop de personnes du troisième âge. Les broussailles doivent être nettoyées. Qu'on les passe dans la déchiqueteuse à bois. Ces losers seront réduis en crèmes hydratantes visage. Crèmes hydratantes Fauvel, combinées à l'action bénéfique des protéines de placenta. De profondes fissures dans les fondations du parking et dans la piscine, ainsi que des carreaux détachés dans le hall d'entrée,



are tenderly carried and lowered down into the water, the water drawn from beneath all the nations. Earth contracts. Daddy's girl s, princesses, warriors, winners, go down to the water as long as there is water, and come up dewy fresh.

laissent penser qu'un autre ensemble de copropriétés risque de s'effondrer. Notre projet requiert de l'eau. Beaucoup d'eau. Autour des îles Bimini, du corail mort dans les profondeurs brunâtres et troubles. Il existe une fontaine pleine et débordante d'eau de jeunesse, la fontaine de Fauvel. Les heureux élus y sont délicatement portés puis immergés dans l'eau. L'eau pompée dans le sous-sol de toutes les nations. La terre se contracte. Les filles à papa, les princesses, les guerriers, les vainqueurs plongent dans l'eau tant qu'il y a de l'eau, et en émergent fraîchement désodorisés.

VERSET : HIC FONS

This is the fountain
The flow is diverted
This degenerate water
The waves of damnation
Amen

Voici la fontaine
Le cours en est dévié
Cette eau est dégénérée
Ondes de la damnation
Amen

THE NEXT MOVE

Don't despair. Love, infinitely vulnerable to rough handling, is unimaginably vast and powerful, eternal, magnificent, working wonders. Nurses disconnect the old man from the ventilator and he starts breathing on his own, thinking of walking. Come, sit behind the counter with me and talk for an hour. Expose the Father of Lies; make sure the children get enough to eat. You will be the generation of visible mending. Put your hand here, and believe. Every last thing you do makes a difference.

LA PROCHAINE ÉTAPE

Ne désespère pas. L'amour, infiniment vulnérable à des maniements brutaux, est incroyablement vaste et puissant, éternel, magnifique et merveilleux. Des infirmières débranchent le vieillard de son ventilateur et celui-ci commence à respirer par lui-même. Il pense marcher. Viens, assieds-toi derrière le comptoir avec moi, et parlons pendant une heure. Dénonce le Père des Mensonges, assure-toi que les enfants ont assez à manger. Vous serez la génération du raccommodage visible. Mets ta main ici, et crois. Chaque chose que tu accomplis fait la différence.

MOTET : FIRMISSIME / ADESTO / ALLELUIA

Hold on to your faith with all your strength
Praise the Father who gave you life
When you were destined for death
Whose son came as a servant
Praise the Holy Ghost
By whose spirit and and grace
You are anointed, marked, reborn

Be present, Holy Trinity
Sound in music
Splendor of many voices
One divinity, omnipotence
With no end
No beginning
Lead us to perfect joy

Hallelujah

Fermement, de toutes vos forces, gardez la foi
Louez le Père qui vous donna la vie
Alors que vous étiez destinées à mourir
Dont le Fils est venu comme serviteur
Louez l'Esprit Saint
Dont le souffle et la grâce
Vous bénissent, vous révèlent, vous ressuscitent

Manifestez-vous, sainte Trinité
Harmonie dans la musique
Splendeur de toutes les voix
Une seule divinité, omnipotence
Sans fin
Sans commencement
Guide-nous vers la joie parfaite

Alléluia

MOTET : GARRIT GALLUS / IN NOVA FERT / NEUMA

The cock cries out too late
The fox rules the world like a devil
With the express permission of the old lion
Cocks are crying
Cocks are dying
The lion is blind
The fox is fat with pride
Time will avenge his crimes

Le coq chante, mais trop tard
Le renard dirige le monde comme un diable
Avec la permission expresse du vieux lion
Les coqs pleurent
Les coqs se meurent
Le lion est aveugle
Le renard se gonfle d'orgueil
Le temps vengera ses crimes

The soul first morphs into a dragon
To fight archangel Michael
Then a fox to fool the blind lion
After the fox has finished the chickens
He starts on the sheep
Too bad for the chickens
Too bad for the sheep
Too bad for the lion
Finally it's a bad day for the dragon

D'abord l'âme se métamorphose en dragon
Pour combattre l'archange Michael
Puis en renard, pour duper le lion aveugle
Après que le renard a éradiqué les poules
Il s'en prend aux brebis
Tant pis pour les poules
Tant pis pour les brebis
Tant pis pour le lion
Enfin, c'est un jour sombre pour le dragon

Version française : Antonio Cuenca Ruiz

Direction de publication : Secrétariat général du Théâtre du Châtelet
© Illustration de la couverture : Sophy Hollington – Illustrations des pages intérieures : Gervais du Bus, *Roman de Fauvel*, source : BnF/Gallica – Conception graphique : Base Design
Licences n° L-R-21-4095 / L-R-21-4060 / L-R-21-4059
Ne pas jeter sur la voie publique